

* * *

Mes ancêtres ont combattu l'Angleterre sur maints champs de bataille. Nulle part la valeur française et le courage anglais ne se sont rencontrés avec plus éclat que dans les forêts d'Amérique. Le sort de la guerre a fait de mes concitoyens des sujets britanniques. Leurs droits, leurs croyances, leur langue ont été respectés. Ils sont fiers de leurs origines; ils ont aussi l'orgueil de leur gratitude. Dans la plaine d'Abraham le général vainqueur et le général vaincu tombèrent... Si vous allez à Québec, vous verrez un monument commémoratif de cette bataille. Les monuments qui célèbrèrent une victoire ne sont rares ni en Angleterre ni en France. Celui-là, je crois, est unique au monde car il confond dans un même bloc vainqueur et vaincu, Wolfe et Montcalm. En vérité, c'est le monument dressé à deux races égales en courage, en renommée, en gloire. Cette égalité n'est pas seulement dans la pierre, elle est partout dans le Canada d'aujourd'hui qui a résolu le problème de la tolérance religieuse et de la liberté civile et politique.

* * *

Certes, personne ne respecte ou n'admire plus que moi la race anglo-saxonne; je n'ai jamais dissimulé mes sentiments à cet égard; mais nous d'origine française, nous nous tenons pour satisfaits de ce que nous sommes et ne demandons rien de plus. Je revendique une chose pour la race à laquelle j'appartiens: c'est que, si elle n'est peut-être pas douée des mêmes qualités que la race anglo-saxonne, elle en possède de tout aussi grandes; c'est qu'elle est douée de qualités souveraines à certains égards, c'est qu'il n'y a pas aujourd'hui sous le soleil de race plus morale, plus honnête, je dirai même plus intellectuelle...

Quand j'étudie notre histoire et que j'assiste aux péripéties du duel prolongé, opiniâtre, implacable que se sont livré l'Angleterre et la France pour la possession de ce continent: quand je retrace page par page, le dénouement fatal, indécis d'abord, mais prenant graduellement forme et devenant inévitable; quand je suis la brave armée de Montcalm retenant devant des forces supérieures en nombre, retenant même après la victoire, retenant dans un cercle de jour en jour plus serré; quand, arrivé à la dernière page, j'assiste au dernier combat où le vaillant Montcalm, cet homme vraiment grand, a trouvé la mort dans sa première défaite... Non, Monsieur, je ne cache pas à mes concitoyens d'origine anglaise que j'ai le cœur serré et que mon sang se glace dans mes veines!... Oh! ne me parlez pas de vos théories purement utilitaires? Les hommes ne sont pas simples automates. Ce n'est pas en foulant au pied les sentiments les plus intimes de l'âme que vous atteindrez votre but, si tel est le but que vous poursuivez... En attendant, nous devons tous, français, anglais, libéraux et conservateurs, nous souvenir qu'aucune race en ce pays ne possède d'autres droits absolus que ceux qui n'empiètent pas sur les droits d'autrui.

Nous devons nous souvenir que l'expression des sentiments de race ne doit pas dépasser une certaine limite; que si elle la dépasse même en restant dans les bornes du légitime, elle peut froisser les sentiments des autres races... Nous nous rappellerons que les vrais principes ne sont qu'une émanation de la vérité divine, et qu'il existe au-dessus de nous une Providence éternelle dont la sagesse infinie connaît mieux que l'homme ce qui convient le mieux à l'homme, et qui, lorsque tout semble perdu, dirige toute chose pour le plus grand bien.

